



Contemplation de la nature et prière silencieuse, par Kim Nataraja

Les idées d'Évagre sur l'approche de Dieu par les Écritures, la nature et la prière pure ont été fondamentales dans la vie des Pères et Mères du désert : « *Un des sages de cette époque alla trouver saint Antoine et lui demanda : Père, comment peut-on être heureux quand on est privé de la consolation que apportent les livres ?* Antoine répondit : *Mon ami philosophe, mon livre, c'est l'âme des créatures ; et ce livre est toujours devant moi quand je veux lire la parole de Dieu.* »

Évagre va plus loin : « *Quant à ceux qui sont loin de Dieu, Dieu leur a permis d'arriver à le connaître et à connaître son amour pour les hommes par l'intermédiaire des créatures.* »

C'est un niveau auquel tout le monde a accès. On devient alors contemplatif ; on prend conscience de l'essence divine en chacun et en chaque chose, tout en étant encore dans le monde et en en faisant vraiment partie. C'est le niveau du contemplatif en action qui agit par compassion à partir de son cœur spirituel. On trouve une très bonne illustration de cette attitude dans une histoire sur St Antoine :

St Antoine avait prié le Seigneur de lui montrer de qui il était légal. Dieu lui avait donné de comprendre qu'il n'avait pas encore atteint le niveau d'un certain cordonnier d'Alexandrie. Antoine quitta le désert, alla chez ce cordonnier et lui demanda comment il vivait. Il répondit qu'il donnait un tiers de ses revenus à l'Église, un autre tiers aux pauvres et qu'il gardait le reste pour lui. Cela ne semblait pas à Antoine une chose extraordinaire, lui qui avait donné tous ses biens et qui vivait dans le désert dans une pauvreté totale. Ce n'était donc pas là que résidait la supériorité de cet homme. Antoine lui dit : C'est le Seigneur qui m'a envoyé voir comment tu vis. L'humble artisan, qui vénérât Antoine, lui révéla alors le secret de son âme : Je ne fais rien de spécial. Simple, quand je travaille, je regarde tous les passants et je dis : Afin qu'ils puissent être sauvés, que moi, moi seul périsse. »

Nous accomplissons nos devoirs habituels dans le monde, mais nous sommes conscients du Divin. Cette conscience imprègne nos attitudes et nos actions. Les exemples des histoires du désert concernent des travailleurs ordinaires comme nous, ce qui est très encourageant.

On trouve la même idée exprimée dans le christianisme celtique : « *A travers les textes des Écritures et la variété de la création, la lumière éternelle se révèle.* » (Jean Scot Erigène, 9^e s.). Il s'agit par conséquent d'une expérience humaine qui n'est pas liée à une époque ou à un lieu spécifique. Je suis sûre que beaucoup d'entre vous qui lisez ces lettres avez fait une expérience semblable et éprouvé de l'émerveillement et de l'admiration, le sentiment d'un « plus » face à la beauté de la nature, la beauté d'un coucher de soleil.

Cette même expérience est aussi procurée par la prière silencieuse, à laquelle conduisent de nombreux modes de prière. Mais pour moi, la méditation permet particulièrement que cela se produise. La clef est de renoncer aux pensées et aux images, même sur Dieu : *« Quand vous priez, n' imaginez pas la divinité comme une image qui se forme en vous. Évitez aussi de laisser votre esprit s'attacher à une forme particulière, mais plutôt, libre de tout, approchez-vous de l'Être immatériel et vous atteindrez l'entendement. »*

Nous n'avons pas à être parfaits au début de notre pèlerinage vers notre vrai ~~moi~~ et vers l'habitation du Christ. Tout ce que nous avons à faire, c'est de persévérer fidèlement dans notre cheminement de prière et d'être ouvert au changement. Nous débarrasser de la peur, pour que ainsi l'amour puisse prendre sa place.